**RÉDACTION**
Bureaux ouverts
de 10 heures du matin à minuit
—§-o-§—
TELEPHONE : 967
—§-o-§—
**ABONNEMENTS**
POUR ANVERS ET TOUT LE PAYS
Un an . . . . . Fr. 12.00
Six mois . . . . . 6.00
Trois mois . . . . . 3.00
L'ETRANGER : le port en sus.
—§-o-§—
On s'abonne dans
tous les bureaux de poste
—§-o-§—
Les manuscrits ne sont pas rendus

# LA PRESSE

Samedi 29 août 1914 — **Journal Quotidien** — 11me Année. — Numéro 234

5 CENTIMES LE NUMERO

Anvers, 54, RUE NATIONALE, 54, Anvers

Toutes les communications doivent être exclusivement adressées à M. le directeur de « LA PRESSE » ANVERS

**ADMINISTRATION**
Bureaux ouverts de 9 h. du matin à 7 h. du soir
—§-o-§—
TELEPHONE : 2214
—§-o-§—
**ANNONCES**
Annonces 6e page la ligne fr. 0.30
Annonces financières . . . 0.50
Réclames. . . . . 1.50
Faits divers. . . . . 3.00
La ville . . . . . 5.00
Funérailles . . . . . 5.00
—§-o-§—
Les annonces de l'étranger et de l'intérieur du pays (sauf la province d'Anvers) sont reçues par MM. J. Lebègue & Cie (Office de publicité) 36, rue Neuve, 36, Bruxelles.

# LA GUERRE

## Le communiqué officiel français

**Dans les Vosges les Français reprennent l'offensive. — Les pertes allemandes sont très importantes. — Sur la Meuse les Français repoussent des attaques allemandes.**

Paris, 27 août. — Le ministre de la guerre a fait le communiqué suivant le 27 août, à 23 heures :

Dans les Vosges les français reprirent l'offensive et refoulèrent les forces allemandes qui, hier, les avaient fait reculer du côté de Saint-Dié, ville ouverte.

Dans les Vosges, à Nancy, l'offensive des français est interrompue depuis 5 jours, les pertes allemandes sont considérables, on trouva au Sud-Est de Nancy sur un front de trois kilomètres 2.500 morts d'Allemands et dans la région de Vitrimont sur un front de 4 kilomètres 1.500 morts.

Longwy, une très vieille forteresse, dont la garnison comportait un bataillon et qui était bombardée depuis le 3 août a capitulé aujourd'hui après 24 jours de résistance. La moitié de l'effectif a été tué et blessé. Le lieutenant-colonel Darcho, gouverneur de Longwy, est nommé officier de la Légion d'honneur car sa conduite a été héroïque.

Sur la Meuse les Français repoussèrent avec une extrême vigueur plusieurs attaques allemandes, un drapeau a été pris.

Les troupes belges de la défense mobile de Namur et le régiment français les appuyant rejoignirent les lignes françaises.

Dans le Nord l'armée anglaise attaquée par des forces très supérieures en nombre dût, après une brillante résistance, se reporter un peu en arrière. A sa droite l'armée française maintint ses positions.

En Belgique l'armée d'Anvers par une offensive retint devant elle plusieurs divisions allemandes.

## Un communiqué anglais

### Changements de positions

Londres, 28 août. — Le Pressbureau annonce que les opérations de guerre française s'étendant sur une distance de 250 milles nécessitèrent certains changements de position. Nos troupes qui occupent à présent une forte ligne pour rencontrer l'avancement Allemand, sont soutenues par l'armée française sur les deux flancs. Le moral des deux armées paraît excellent et il y a peu de doute qu'elles s'acquitteront bien dans les positions qu'elles tiennent à présent.

## La victoire serbe

### Il ne reste plus un seul Autrichien en Serbie

Nich, 24. — (A 19 heures.) Les efforts des Autrichiens pour envahir la Serbie, après des sacrifices énormes, ont été vains. Après la défaite de l'aile gauche autrichienne à Izer et du centre à Jadar, l'aile droite a été défaite du côté de Kroupagno et à Lioutaira, et a été rejetée la nuit dernière sur l'autre rive de la Drina.

Lioubaira est capturée à son tour par les Serbes.

Les Autrichiens, en fuyant, ont ravagé les campagnes et détruisent les villages.

Les troupes autrichiennes, qui, après les insuccès à l'ouest, tenaient encore Chabatz et les environs, ont été rejetées l'après-midi sur l'autre rive du Save. Actuellement aucun Autrichien n'est encore sur le territoire serbe.

Les incursions de l'ennemi du côté de Pricpolje dans la Serbie du sud, sont sans importance.

### L'Autriche prend des précautions

L'Autriche prend des précautions. Les troupes envoyées en Alsace composées de Tyroliens, ont été rappelées dans le Trentin, ainsi que les Croates et les Hongrois tyroliens qui sont remplacés par des Tchèques.

## L'AVALANCHE RUSSE

***Les Russes se trouvent devant la forteresse de Kœnigsberg***

Saint-Pétersbourg, 27 août :

L'offensive de l'Armée russe s'est développée dans la Prusse Orientale avec le plus grand succès. Les Allemands se replient partout hâtivement vers Koenigsberg et Allenstein.

St-Pétersbourg, 28 août. — Les troupes russes qui approchent la forteresse de Koenigsberg ont refoulé les avant gardes des garnisons qui occupent de nombreux passages sur la rivière Alle.

NOTE. — Koenigsberg est une des plus importantes villes fortifiées de la Prusse orientale. Elle a une population de près de 200,000 habitants. Son port situé sur le Prégel est le centre d'un trafic intense. La ville est aussi universellement connue par son université et parce qu'elle fut la patrie de Kant.

***Les Russes ont occupé Tilsit***

Riga, 27 août. — On annonce que les troupes russes occupèrent Tilsit.

Havas-Reuter.

NOTE. — Tilsit est une ville de la Prusse orientale, située sur le Memel, au confluent de la Tilse. Elle compte plus de 35,000 habitants.

***L'inquiétude à Berlin***

Stokholm, 28 août. — L'opinion publique berlinoise serait très inquiète par les succès de l'armée russe dans la Prusse Orientale et à cause des bruits que les Russes marcheraient directement sur Berlin.

***Succès russes en Autriche***

St-Pétersbourg, 27 août. — Entre la Vistule et le Dniester les Russes ont établi un contact étroit avec l'Armée Autrichienne.

Les Russes ont engagé le 26 août des combats heureux près de Tomascheff et Monastirzoska.

St-Pétersbourg, 27 août. — Les troupes Russes marchent avec succès et énergie sur Lemberg dont se rapprochent rapidement la cavalerie russe qui chasse partout les Autrichiens du front de l'offensive russe.

Dans tous les engagements les troupes autrichiennes furent chaque fois battues et dispersées.

***Une interview de l'attaché militaire russe a Paris.***

Paris, 27 août. — Le "Journal" publie un interview du colonel Asnabichtne le nouvel attaché militaire russe à Paris, déclarant que la victoire précéda l'armée russe dans la Prusse Orientale, déjà occupée par les Russes.

D'autres armées plus nombreuses vont envahir la Prusse Occidentale après avoir passé la Vistule en Pologne, sans coup férir. C'est vers Berlin que nous marchons avant peu. Les soldats russes vengeront les victimes des atroces cruautés germaniques. C'est d'ailleurs la guerre Sainte que le Tsar a proclamée. Nos cosaques savent qu'ils vont combattre des mécréants, et il est difficile d'expliquer avec quelle ardeur furieuse les Somias vont se ruer sur les ennemis.

Tous les Français peuvent avoir une inébranlable confiance dans l'issue de cette guerre épouvantable, qui nous est imposée, et dont l'issue heureuse est beaucoup plus proche qu'on oserait l'espérer.

## La situation des armées alliées

### d'après le correspondant du " Times "

**La stratégie de demain**

Supposons que nous soyons en présence d'événements qui puissent en fin de compte obliger l'armée française à commencer une retraite générale.

Dans cette hypothèse, nous devons nous souvenir que les Français et nous-mêmes ne combattons pas seuls, mais avec d'autres alliés, dont les succès sont largement dûs au fait que nous avons attiré vers nous l'effort principal des armées allemandes.

Les futurs succès russes dépendront en grande partie du sang-froid dont nous ferons preuve lorsque nous nous trouverons dans des circonstances difficiles.

Même si aucune défense prolongée ne peut être faite sur la ligne Lille-Maubeuge, il y a en seconde ligne des défenses préparées: la ligne La Fère-Laon-Reims, et sur les falaises de la Champagne vers l'Est, tandis qu'en arrière se trouve Paris, avec son immense circuit de forts qui rendraient nécessaire pour l'investissement environ dix-huit corps d'armée allemands ou leur équivalant de troupes de second rang.

Si dans ces conditions la fortune de la guerre nous oblige à une retraite générale, nous devrons le faire pas à pas, en maintenant nos armées ensemble, en empêchant les troupes de campagne d'être enfermées dans des forteresses, et en faisant payer à l'ennemi, aussi cher que possible, chacun de ses pas en avant.

Une campagne offensive en pays ennemi exige une grande supériorité numérique, et l'envahisseur est obligé de laisser de gros détachements destinés à l'investissement des forteresses, et à la protection de ses lignes de communication. Si nous maintenons la cohésion de nos armées et obligeons l'ennemi à perdre des hommes chaque jour, nous serons tout de même victorieux dans le conflit, car nous l'amènerons loin des bases de sa puissance, et dans l'entretemps la tâche deviendra plus facile pour les Russes. Même si alors la tactique offensive ne nous réussit pas ou si l'occasion nous en échappe, nous ne devons pas perdre la tête et adopter la stratégie que nous dictent les circonstances générales de la guerre mondiale.

Comme le correspondant militaire du "Times" le fait ressortir, les alliés reçoivent en ce moment en Belgique le choc de toute l'armée allemande. Il est de toute nécessité pour l'Allemagne de frapper un grand coup de ce côté, afin de pouvoir détacher des troupes à diriger vers la frontière prussienne, contre l'attaque victorieuse des Russes.

Les Russes ont eu facilement raison des trois corps d'armée allemands qui étaient destinés à leur tenir tête dans la Prusse orientale. La résistance de ces trois corps est absolument brisée, et cette victoire complète des Russes est due évidemment à la concentration des troupes allemandes contre les alliés en Belgique.

Les communications entre le Japon et la Chine sont interrompues, apparemment parce que le câble est coupé entre Shangaï et Nagasaki. Rien n'est connu, par conséquent, des opérations commencées du Japon contre Kiaou-Chau, bien que des bruits vagues circulent du bombardement de Tsing-Tao.

Un complément d'information provenant de l'état-major serbe, certifie que la défaite des Autrichiens sur la Drina a été aussi complète qu'on l'avait annoncé.

Les Serbes ont fait 4.500 prisonniers, pris 53 canons, 114 wagons de munitions et de grandes quantités de vivres et de fusils.

La liste des pertes de l'armée et de la marine anglaises est publiée. Trois membres du corps d'expédition, dont lord Leven, sont blessés, et lors d'un engagement dans la mer de Chine, samedi dernier, trois hommes furent tués et plusieurs blessés.

Le Fonds de secours national atteignait hier le chiffre de 1.576.000 livres.

La Banque d'Angleterre annonçait hier l'achat de 1,580,000 livres d'or en lingots et 430.000 livres en monnaie d'or américaine.

## L'ATTITUDE DE L'ITALIE

Du "Figaro" : Les nouvelles d'Italie disent que les Allemands répandent dans le pays, surtout à la campagne, le bruit que la France a incorporé de force des Italiens, et les met au front des troupes, et en fait massacrer un grand nombre. Le "Figaro" dit que Vienne et Berlin comprennent l'impossibilité de faire revenir l'Italie sur sa déclaration de neutralité.

## Un navire anglais coule le " Kaiser Wilhelm der Grosse "

**LONDRES, 27 août. — Chambre des Communes. — M. Churchill annonce qu'un navire de guerre anglais a coulé le " Kaiser Wilhelm der Grosse ", vaisseau marchand armé.** *(Reuter)*

### Le croiseur allemand «Magdebourg» se fait sauter

Londres, 28. — Un télégramme officiel de Berlin dit que le croiseur "Magdebourg", avançant dans la baie de Finlande, a échoué près de l'Ile Odenshelm. Le brouillard et l'état de la mer empêchèrent de porter secours. La flotte russe, se préparant à attaquer, le commandant du "Magdebourg" fit sauter le navire.

L'équipage fut partiellement sauvé par des torpilleurs, sous le feu violent des Russes. On signale 17 morts, 21 blessés et 35 manquants, dont le commandant du "Magdebourg". Les survivants rallièrent un port allemand.

(Havas Reuter.)

Saint-Pétersbourg, 28. — Le croiseur allemand "Magdebourg" s'est échoué la nuit du 26 près des côtes russes. Les croiseurs russes, envoyés à sa recherche, ouvrirent le feu, le croiseur allemand riposta, mais dut cesser sa résistance, les obus russes ayant détruit la cheminée et provoqué une explosion anéantissant la proue jusqu'à la passerelle. Le commandant-capitaine du "Magdebourg" et plusieurs officiers, et une partie de l'équipage, ont été faits prisonniers de guerre.

### Un vapeur norvégien saute

Londres, 28. — Le vapeur norvégien "Gottfrid" a rencontré une mine dans la Mer du Nord durant la nuit. Il a été totalement détruit. Il y a huit tués et quatre sauvés.

## Un livre blanc anglais

***On y voit que l'héroïque résistance des Belges a complètement renversé le plan allemand.***

Londres, 28. — Le livre blanc donne la dépêche de l'ambassadeur britannique à Berlin relativement à la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne.

A une question pour savoir si l'Allemagne respecterait la neutralité de la Belgique Mr von Jagow répondit non, parce que les troupes allemandes dans la matinée même ayant déjà franchi la frontière belge, la neutralité était déjà violée.

Cette violation était nécessaire parce qu'il s'agissait de pénétrer en France par le chemin le plus rapide et le plus facile (?) de façon à avoir une grande avance sur les opérations françaises et de frapper le plus tôt possible un coup décisif. C'était pour l'Allemagne une question de vie ou de mort

Un temps considérable aurait été perdu si elle avait voulu pénétrer par le Sud, où la rareté des routes et la puissance des forteresses auraient retardé la marche, ce qui aurait donné aux Russes le temps d'amener des troupes sur la frontière Allemande.

La rapidité ajouta Jagow est le grand atout de l'Allemagne ; celui de la Russie est d'être un réservoir inépuisable de soldats.

L'ambassadeur observa que le fait accompli était très grave et demanda s'il était encore temps de donner aux troupes ordre de quitter la Belgique. Mr von Jagow répondit que pour les motifs susénoncés c'était impossible. Havas Reuter.

## L'importance pour nous de chaque victoire russe ou serbe

De deux côtés du vaste champ de bataille, où la lutte pour la civilisation européenne est engagée, viennent des nouvelles rassurantes.

Les Serbes dans le Sud et les Russes dans l'Est ont donné un témoignage de leurs qualités, qui peut compenser les échecs et même les revers qui peuvent se produire ailleurs.

La valeur de ces succès pour la cause générale des alliés peut être appréciée par ces simples considérations du "Daily Mail" :

"Si l'Allemagne doit dominer, elle ne doit pas seulement gagner une victoire, et même une victoire décisive en Belgique, mais elle doit la remporter dans quelques jours.

Un triomphe, en supposant que la bataille de cette semaine tourne tout à fait en sa faveur, serait aussi désastreux qu'une défaite, si elle n'est pas en état de poursuivre immédiatement son action offensive.

Avec un ennemi s'avançant de l'Est et un autre poussant leur allié autrichien dans le Sud, la position des Allemands sur la frontière belge et française, doit automatiquement et insensiblement s'affaiblir.

Toute victoire gagnée par les Russes et les Serbes augmente les risques de la position allemande chez nous et diminue la sûreté de sa marche.

Si les Russes et les Serbes peuvent seulement faire encore la moitié de ce qu'ils ont fait jusqu'ici, leur pression doit se répercuter sur les opérations en Belgique et finalement devenir irrésistible.

## *Le Zeppelin sur Anvers*

### Un télégramme du Roi d'Angleterre au Roi des Belges

Le roi d'Angleterre a envoyé au roi Albert, à Anvers, le télégramme suivant :

Je suis horrifié d'apprendre le danger que vous avez tous couru hier par suite du jet de bombes.

J'espère que la Reine et vos enfants n'ont pas souffert de la commotion.

Je suis avec admiration les hauts faits de votre vaillante armée.

GEORGE R. I.

### L'indignation aux Etats-Unis

New-York, 27 août. — Les journaux des Etats-Unis flétrissent en termes les plus forts l'attaque du Zeppelin sur Anvers, qui non seulement viole les lois de la guerre, mais choque le sens moral du monde. (Havas Reuter.)

## *Le roi de Roumanie serait malade*

Paris, 28. — Suivant le "Petit Journal", le roi de Roumanie serait gravement malade. Son abdication serait imminente.

# EDITION DU SOIR

## A la Chambre des Communes

***Une adresse au peuple belge. — L'Angleterre fit tout pour éviter la guerre, mais elle ne voulut pas faillir à son devoir. L'héroïsme des Belges est insurpassé. Les Anglais sont fiers d'être les alliés des Belges. — Ils leur donneront jusqu'au bout leur appui.***

Londres, 27. — (Chambre des Communes.) — M. Asquith propose l'ordre du jour suivant : qu'une humble adresse soit présentée à Sa Majesté, la priant de faire connaître à S. M. le Roi des Belges la sympathie et l'admiration que la chambre éprouve pour l'héroïque résistance opposée par son armée et le peuple à l'invasion inqualifiable et de donner l'assurance de la détermination de la Grande-Bretagne à coopérer par tous les moyens aux efforts de la Belgique pour maintenir son indépendance et faire respecter le droit public européen. "

***

Londres, 27. — A la Chambre des Communes, à une question de Keir Hardie, Sir Edw. Grey dit : "que l'ambassadeur allemand, qui fit des propositions personnelles, n'avait pas reçu l'autorisation de son gouvernement de modifier les conditions de la neutralité anglaise, proposées par le chancelier allemand, telles qu'elles sont contenues dans le livre blanc, numéro 85.

Cependant le cabinet avait soigneusement étudié le 2 août dans quelles conditions l'Angleterre aurait pu demeurer neutre, et avait conclu que le respect de la neutralité de la Belgique était une de ces conditions et l'Allemagne a été avisée que l'Angleterre ne pourrait pas marchander à ce sujet.

Le 3 août l'ambassadeur allemand recommandait fortement à Sir Edw. Grey de ne pas faire de la neutralité belge une condition. Il était impossible de retirer telle condition sans sembler être complice de l'Allemagne dans l'invasion de la Belgique.

***

Londres, 27. — A la seconde section des Communes, M Asquith rappelle que la Grande-Bretagne s'efforça d'abord de prévenir la guerre, ébranlant aujourd'hui l'Europe entière, puis d'en limiter le théâtre.

Elle n'est intervenue que lorsqu'elle fut placée entre l'alternative de violer l'obligation solennelle ou s'incliner honteusement devant la force brutale.

Elle ne se repent pas de cette décision. Aucune grande nation, qui se respecte, aurait pu sans honte éternelle se dérober à ce devoir. Nous avions une obligation précise, celle qui prime tout, d'aider un petit Etat neutre à maintenir son indépendance menacée.

La Belgique n'avait pas d'autres intérêts que de maintenir son intégrité et son existence nationale.

Le Roi et le peuple belges s'acquittèrent de ce devoir avec une activité et un héroïsme insurpassés.

En dépit de l'infériorité incalculable des chances et de la situation, ils ont affronté sans trembler les horreurs de l'invasion, de la dévastation, de la spoliation, et entourés d'applaudissements tinrent tête avec une énergie tenace aux ruées des masses d'armées gigantesques, écrasantes, lancées contre eux, arrêtant ruée après ruée.

La défense de Liège restera dans l'histoire une des pages les plus enthousiasmantes La Belgique a conquis une gloire immortelle, et nous sommes fiers d'être son alliée.

Nous la saluons avec respect et honneur nous sommes avec elle de cœur et âme et lui donnerons jusqu'au bout notre appui. (Tonnerre d'applaudiss.)

Londres, 28. — A la troisième section de la Chambre des Communes, MM. Bonar Law et Redmond approuvent chaleureusement les paroles de M. Asquith. Ils exaltent la Belgique et les troupes belges, dont la conduite surprit et émerveilla le monde entier et provoqua l'admiration universelle et envoient leur sympathie au peuple belge si éprouvé. La Belgique a bien mérité du monde !

Nous avons contracté envers elle une dette, nous sommes engagés dans la lutte à la vie à la mort, ajoute M. Bonarlaw, et nous devons employer la totalité de nos ressources pour terminer victorieusement.

***

Londres, 28. — A la Chambre des Communes, M. Churchill annonce qu'il avait semblé nécessaire au gouvernement et aux autorités militaires de débarquer des forts détachements de fusiliers et de marins à Ostende, qui occupent la ville et les environs. (Appl. nourris.)

M. Asquith annonce que le général French a envoyé un rapport disant qu'il fit face hier à des forces ennemies supérieures en nombre. Ses troupes luttèrent de façon splendide.

Le général French considère la position de l'armée et les perspectives satisfaisantes. Il parle en termes chaleureux de la valeur des troupes françaises et de leurs officiers. (Appl. nourris.)

## Le Vlaamsche Leeuw

Nos braves soldats montrent un courage et un entrain vraiment admirables. C'est en chantant qu'ils se rendent au feu. Et parmi les mâles couplets qu'on entend résonner le plus souvent, c'est le « Vlaamsche Leeuw » qui prime tous les autres.

Wallons et Flamands, tous, évoquent avec le même enthousiasme le beau symbole de l'indomptable aspiration des Belges vers la Liberté.

Certains de nos frères wallons ne connaissant qu'imparfaitement les énergiques strophes du « Vlaamsche Leeuw », c'est à leur intention que nous les donnons ici, avec la musique :




De tijd verslindt de steden,
Geen tronen blijven staan,
De legerbenden sneven,
Een volk zal niet vergaan.
De vijand trekt te velde,
Omringd van doodsgevaar,
Wij lachen met zijn zijn' woede,
De Vlaamsche Leeuw is daar.
Refrein.

Hij strijdt nu duizend jaren,
Voor vrijheid, land en God,
En nog zijn zijne krachten
In al haar jeugdgenot.
Als zij hem machtloos denken
En tergen met een schop,
Dan richt hij zich bedreigend
En vreeslijk voor hen op.
Refrein.

Wee hem ! den onbezonnen,
Die valsch en vol verraad,
Den Vlaamschen Leeuw komt storen
En trouweloos hem slaat.
Geen enk'le handbeweging
Die hij uit 't oog verliest,
En voelt hij zich getroffen,
Hij stelt zijn mane en briescht
Refrein.

Het wraaksein is gegeven,
Hij is hun tergen moê
Met vuur in 't oog, met woede,
Springt hij den vijand toe.
Hij scheurt, vernielt, verplettert,
Bedekt met bloed en slijk,
En zegepralend grijnst hij
Op 'n vijands trillend lijk.
Refrein.

## Relations anglo-belges

Une nouvelle fois dans l'histoire de notre pays, les relations anglo-belges revêtent un caractère politique.

Un coup d'œil rétrospectif n'est pas déplacé, sans doute, dans une chronique internationale journalière.

Au moyen-âge, les richesses des deux contrées se complétaient admirablement bien. Les Anglais disposaient abondamment de la matière première, les Flamands et les Brabançons, de leur côté, possédaient le génie de l'apprêter et de la transformer. Les laines expédiées de la Grande-Bretagne, après avoir passé par les mains de nos habiles artisans, retournaient dans leur pays d'origine ou bien se répandaient dans l'Europe, sous forme de riches tapis, ou de solides draps.

Aussi nos provinces étaient-elles jalouses de rester en bons rapports avec l'Angleterre, regardée par elles comme le pays nourricier de leur industrie.

De la fin du XIIIe siècle datent nos premières relations officielles avec l'Angleterre.

On connaît l'histoire de Guy de Dampierre, qui avait promis sa fille en mariage au roi Edouard, et l'intervention momentanée de l'armée anglaise dans la lutte du comte de Flandre contre Philippe le Bel.

Il y eut d'autres alliances matrimoniales, notamment entre la famille des ducs de Brabant et la dynastie anglaise, peut-être moins connues. Le duc de Brabant, Jean I, épousa la princesse Marguerite, fille d'Edouard I, roi d'Angleterre.

Le duc, par sa charte de 1305, prit les négociants anglais sous sa protection spéciale et leur accorda de nombreux privilèges. Ils pouvaient en toute liberté exercer leur commerce à Anvers, et acheter partout avec leur propre monnaie toutes sortes de marchandises. Ils ne pouvaient être arrêtés et détenus que comme débiteurs principaux et à défaut de cautionnement. Il leur était permis de porter toutes sortes d'armes pendant leur séjour en notre ville et étaient exempts des droits d'accise sur les boissons à consommer dans leur hôtellerie.

Les marchandises que les Anglais importaient alors en nos murs, et pour lesquelles notre souverain avait établi un tarif spécial de droits d'entrée, étaient principalement les laines, le cuir sec, les grains, le gingembre et toutes sortes de fromages, le fer, l'argent vif, l'alun, les épices confites ou non.

En 1312, l'étape des laines qu'Edouard I avait établi à Bruges, fut transférée, à Anvers, pour y rester jusqu'en 1323, époque à laquelle, à force d'instances, elle fut rendue à la capitale de la Flandre.

Durant la guerre de Cent ans, sous le "règne" de Jacques d'Artevelde, le "grand citoyen de Gand", comme l'appelait l'autre jour un quotidien anglais, l'intervention de l'Angleterre fut autrement active.

L'histoire de la Belgique indépendante commença par la garantie des puissances, dont toutes, sauf une, respectèrent le pacte de 1839. Puisse l'assistance loyale de l'Angleterre nous assurer notre indépendance menacée !

Rivier

## Les troupes anglaises au feu

### La bénédiction des Cardinaux

Entre Boulogne et Paris samedi dernier, les troupes anglaises ont rencontré les deux cardinaux anglais Bourne et Gasquet, se rendant au Conclave. Leur train était arrêté, et un autre train portant des troupes anglaises le croisa, et parmi elles de nombreux irlandais portant tous une feuille de chêne à leur coiffure. Les cardinaux furent immédiatement reconnus et acclamés ; ils apparurent à la portière. Aussitôt les irlandais qui étaient dans les camions se précipitent à genoux et les deux cardinaux les bénissent en disant "Que Dieu vous bénisse mes enfants."

Les protestants eux-mêmes furent profondément émus par cette scène pathétique et tous les hommes, soldats et officiers, donnèrent aux deux princes de l'Eglise, les marques du plus profond respect.

# AUTOUR DU CONFLIT

## En France

### Un conseil des ministres

Paris, 27. — Les nouveaux ministres ont tenu le premier conseil à l'Elysée. MM Delcassé et Millerand ayant dès cette nuit pris la direction des services, exposèrent la situation diplomatique et militaire.

La déclaration devant le Parlement étant impossible en raison de l'absence de Chambre, l'appel sera adressé directement au pays.

Le conseil des ministres se réunira quotidiennement à 18 heures.

### Un manifeste des socialistes

Paris, 28 août. — Le parti socialiste a lancé un manifeste disant que le parti n'hésite pas à autoriser régulièrement MM. Guesde et Sembat d'entrer au nouveau gouvernement, quand il s'agit de l'avenir de la nation et de la vie de la France.

En présence de la menace d'une des régions les plus laborieuses de la France il faut que l'unité nationale manifeste toute sa puissance. Il faut que la nation entière se lève pour la défense du sol et de la liberté.

Le chef du gouvernement pensa que pour soutenir la nation dans sa lutte, elle avait besoin du concours de tous et plus particulièrement peut-être de ceux qui redoutent pour l'émancipation prolétarienne l'oppression accablante du despotisme. Le manifeste déclare que les ministres socialistes obtiendront que la vérité soit dite au pays, poursuivront la levée en masse des forces nationales et attesteront enfin que la démocratie républicaine est prête à une lutte à outrance à laquelle ils convieront la nation. Ils ont la certitude de lutter non seulement pour la grandeur de la France, mais pour la liberté de la république et la civilisation, pour que le monde jouisse enfin de la paix dans le respect des droits. Ils assureront ainsi tout à la fois le salut de la Patrie et le progrès de l'humanité.

### Une lettre du prince d'Orléans-Bragance

Le prince Antoine d'Orléans-Bragance, revenu en France pour offrir ses services à l'armée, a adressé la lettre suivante au président de la République :

Monsieur le Président,

Après avoir regagné, dès le début des hostilités austro-hongroises, le régiment de hussards austro-hongrois, dans lequel je servais comme officier depuis douze ans, j'ai remis mon grade à S. M. l'empereur François-Joseph aussitôt que s'est produite l'agression allemande contre la France.

En arrivant ce matin à Paris, mon intention était de vous demander une audience. Je voulais, ainsi que mon frère et mes cousins, mettre mon épée au service de la France. On m'a fait comprendre l'inutilité de cette démarche. Vous ne pouviez, monsieur le président, me donner d'autre réponse que celle que vous aviez faite aux princes de ma famille qui se sont déjà présentés à vous.

Au moment d'offrir mes services à une des puissances alliées de la France, je tiens néanmoins, une fois de plus, à me mettre à la disposition du pays que pendant de longs siècles mes aïeux ont servi avec éclat. Si un jour la loi de 1886 était abrogée, la France me verrait accourir aussitôt.

J'espère, en attendant, avoir la joie de me battre sur le même front de bataille que les armées qu'elle envoie contre l'ennemi commun des nations civilisées de l'Europe.

Veuillez agréer, monsieur le président, les assurances de ma haute considération.

Antoine d'Orléans-Bragance.

## En Angleterre

### Les soldats belges sont accueillis avec enthousiasme

Londres, 28 août. — Quatre-vingts soldats belges débarqués à Folkestone l'après-midi, ont reçu un accueil chaleureux par les troupes à Shorncliffe.

Les soldats avaient l'air fatigués et furent invités à un repas succulent par les autorités sur le débarcadère.

### Espions allemands

Londres, — Une patrouille a capturé deux Allemands possédant de la dynamite.

## En Hollande

### On ne célèbrera pas l'anniversaire de la Reine

Ostende, 27. — Un rédacteur qui est allé à Sluys, a vu une proclamation affichée disant :

"La Reine de Hollande demande qu'on ne célèbre pas son anniversaire, les graves événements ne se prêtant pas à des réjouissances."

## En Russie

### Les vivres ne manqueront pas

Pétersbourg, 27 août. — Toute la Russie est abondamment munie de blé, de beurre, d'œufs, de fruits et de légumes.

D'énormes quantités de bétail arrivent quotidiennement à St-Pétersbourg de l'intérieur du pays.

La récolte suffira amplement aux besoins de l'Empire pendant l'année entière. La question des vivres est celle qui préoccupe le moins l'opinion publique et le gouvernement.

## Aux Etats-Unis

### Poursuites contre le Norddeutscher Lloyd

New-York, le 24. — La "Guaranty Trust Company" a intenté un procès en dommages et intérêts au Norddeutscher Lloyd pour au-delà de 1 million de dollars, par suite de non-exécution de contrat en ce qui concerne la livraison de plusieurs millions de dollars en or à Plymouth par le steamer "Kronprinzessin Cecilie".

# En Belgique

## La vie à Bruxelles

Du "Bien Public" :

Un industriel de Bruxelles, M. Rellecom, parti de la capitale jeudi matin, grâce à un sauf-conduit allemand, est arrivé dans la matinée à Gand, a bien voulu nous fournir quelques renseignements intéressants sur Bruxelles, ainsi que sur la région de Charleroi.

M. Rellecom, dont les Allemands avaient réquisitionné l'automobile, a effectué le trajet à pied de Bruxelles à Denderleeuw, où il a pu prendre le train pour Gand.

A Bruxelles, dit notre interlocuteur, les Allemands après avoir tout réquisitionné les premiers jours, ont décidé de suspendre toute réquisition pour huit jours. Ils ont annoncé par voie d'affiches que, pendant ce délai, tout ce qu'ils réclameront serait payé argent comptant.

Toute la ville d'ailleurs est couverte de proclamations allemandes. Nous n'en citerons que la plus audacieuse, affichée hier, rédigée en trois langues et signée simplement par le gouverneur. Elle est libellée ainsi, textuellement :

"Nouvelle officielle de la guerre.

1. Namur a été pris par les Allemands, le 24 août.

2. L'armée anglo-franco-belge à l'ouest de Namur a été décisivement battue par les armées allemandes, qui ont fait des milliers de prisonniers et pris des canons en grand nombre.

Les Anglais sont en pleine déroute. (sic!)

Une brigade anglaise a été écrasée, son commandant et beaucoup de ses officiers faits prisonniers."

(S.) Le Gouverneur.

Ce bluff teuton a pour unique but d'influencer les esprits des Bruxellois; c'est d'ailleurs ce qui ressort aussi du fait que beaucoup d'Allemands en civil se répandent dans les cafés de Bruxelles, où ils cherchent à semer des nouvelles pessimistes.

Un fil spécial du téléphone placé par les Allemands pour communiquer avec Liège, ayant été coupé au cours de la nuit dernière, M. Max a fait placarder, par ordre de l'autorité allemande, une affiche disant que le service du téléphone serait suspendu si le fait se représentait.

En cas de récidive, les Allemands sévironl contre les quartiers où les faits se produisent.

Pour terminer, le Bourgmestre prie les habitants d'exercer eux-mêmes une surveillance dans leurs quartiers respectifs.

Un autre avis de M. Max, affiché ce matin, déclare que tous les cafés et restaurants doivent être fermés dès 9 h. du soir à 6 h. du matin et que la vente des alcools et liqueurs est totalement prohibée.

### Des troupes anglaises débarquent à Ostende

Jeudi matin un bateau de Sa Majesté britannique a débarqué à la gare maritime d'Ostende des détachements relativement importants d'artilleurs anglais, armés du Mauser, et équipés pour la reconnaissance.

Nos lecteurs savent que le commandant de la flotte anglaise, mouillée devant Ostende avait proposé de défendre les abords de cette ville avec sa grosse artillerie contre les incursions éventuelles de uhlans.

Le bourgmestre de la cité balnéaire avait prié les autorités britanniques de ne point donner suite à cette idée, avant que leur en avait été faite la demande.

A Ostende on croit que le débarquement de jeudi matin est la solution sur laquelle la municipalité se sera mise d'accord avec le commandant de la flotte anglaise. L'arrivée des artilleurs anglais, qui serait, dit-on, suivie d'autres débarquements plus importants a fait sur la population une impression rassurante indéfinissable.

Les Anglais ont été très acclamés

## Le service des malles

La navigation étant provisoirement interdite la nuit, il n'y a plus qu'une seule malle qui assure le service Ostende-Folkestone. Elle quitte Ostende à 10.47 heures du matin.

### A WOLVERTHEM

### La conduite des Allemands

M. le député Georges 't Kint, bourgmestre de Wolverthem, est arrivé dans notre ville, mercredi.

Pendant plusieurs jours, M. 't Kint a défendu les habitants de sa commune, contre les exigences des troupes allemandes et s'est efforcé de calmer la population.

Pris comme otage, il fut à plusieurs reprises, menacé de mort par des officiers allemands qui accusaient à tort la population civile d'avoir tiré sur leurs soldats.

La propriété de M. 't Kint, a été détruite par le feu. Mme 't Kint et ses trois petits enfants ont dû se sauver à travers les flammes.

Après avoir essuyé de nombreux coups de feu, tirés par les allemands, M. 't Kint a pu gagner un des avant-postes belges.

Grâce à un sauf conduit délivré par le quartier général, il a pu gagner Anvers où il est venu rendre compte au Gouvernement des faits qui se sont passés à Wolverthem.

## A ANVERS

*Soupers Diners Fêtes* - ROSE D'OR. - *Salons*

### Trophée de guerre

Une heureuse initiative vient d'être prise par M. Fr. Claes, le conservateur du Steen. C'est celle d'organiser dans ce musée, qui vient d'être réorganisé en musée historique, un important trophée de la guerre actuelle qui restera comme une flétrissure impérissable pour la barbarie allemande.

Un pressant appel est fait aux personnes qui posséderaient des éclats ou des débris des bombes lancées par le Zeppelin sur notre ville ou qui entreraient en possession d'autres souvenirs de la guerre.

On peut remettre ces objets chez le conservateur, M. Fr. Claes, 12, rue St-Vincent, qui se chargera le cas échéant de les faire prendre.

### Entrée du bétail hollandais en Belgique

Le Gouverneur militaire nous prie de porter à la connaissance des intéressés les mesures suivantes destinées à favoriser l'entrée en Belgique du bétail hollandais ;

1) La perception des droits d'entrée est suspendue ;

2) L'entrée en Belgique se fera librement par tous les points de la frontière;

3) Les mesures sanitaires en vigueur jusqu'ici sont suspendues.

Cette dernière disposition a été rendue possible grâce à l'excellent état sanitaire actuel du bétail néerlandais. Il n'y règne, en effet, pour le moment, aucune maladie contagieuse.

MM. les Ministres des Finances et de l'Agriculture donneront dès aujourd'hui aux fonctionnaires de leur département respectif des instructions conformes à ce qui précède.

### Un réfugié de 5 ans

Au local de la rue Coppenol, 5 (Œuvre pour réfugiés) est arrivé tout seul un enfant Somers Joseph ou Gustave, âgé de 4 à 5 ans, probablement originaire de Malines.

### Aux employés communaux

Des listes de souscription vous seront présentées par des collègues, afin de recueillir mensuellement une somme pour soulager les maux de la guerre. Constatons, à titre de renseignement, que les instituteurs et les ouvriers communaux donneront mensuellement un minimum d'un franc par cent francs d'appointement mensuels.

Nous ne doutons pas du bon accueil de ces listes.

### Maisons de refuge pour campagnards

Plus de 1100 personnes sont déjà inscrites à la rue de Bom, pour être hébergées.

Il est de toute nécessité de pourvoir immédiatement à l'acquisition de nouveaux locaux, ceux qui sont à la disposition de l'œuvre ne suffisant pas

Ces locaux doivent être aménagés; il faudrait quantité de matelas, ou de la paille, faute de mieux.

Plusieurs familles désirent également louer des chambres en ville.

Nous faisons donc un appel aux personnes charitables, pour nous indiquer les locaux où des fugitifs pourraient être envoyés.

Les personnes qui ont des quartiers ou chambres à louer, sont aussi priées de faire connaître leur adresse.

S'adresser : Rue de Bom, 45, école professionnelle.

### Un exemple à imiter

M. Max Tom et Ignace Landy, avenue Léopold, 27, distribuent tous les jours de la soupe et du pain à deux cents personnes.

On peut obtenir des bons chez M. le commissaire de police de la rue des Fortifications.

**Extractions et soins sans aucune douleur**
**18 RUE OMMEGANCK 18**
*Dentiste Jos. MOESTERMANS*
Consultations de 9 à 11 1/2 et de 1 1/2 à 5 h.

### Croix Rouge

La Croix Rouge a reçu :

M. l'ingénieur Saffre, 100 fr. ; Anonyme, 0.80 ; Schoolpenning Kath. Vlaamsch onderwijs, 100 ; Don anonyme, 5 ; Scheolo Sus, 2 ; Anonyme, 5 ; Du petit Eugène, pour la Croix Rouge, 4 ; Liste n. 3, 60.25.

La Croix-Rouge a reçu également les dons suivants dont il a été omis de faire mention :

M. et Mme Deschrijver, 100 ; Les amis du Café Dieu, 5 ; M Joseph Zinner, 20 ; Ancient order of Foresters Court, 25 ; M. Fould, 100 ; M. A. Goldwaeser, Ostende, 20 ; Famille H., 50 ; L. Pitz, 100 ; MM. Steen frères et Co, 1000 ; Van Kerckhove, 10 ; M. F. Raekema-Van Ammel, 50 ; W. De Pauw, 5 ; A. Lenaers, 50 ; Weinstock et Naphtalie, 75 ; Mme Brion, 5 ; Au lieu d'un bouquet, 5 ; Spaarmaatschappij, gevestigd bij G. Hellemans, 10 ; M. Mathieu Bastin, 5000 ; Pour que Dieu protège la Belgique, 20 ; Bénéfice de la recette Café Cordial, 125 ; Grands magasins de l'Opéra, pour vente insignes, 71.50; Mme Staes, 20 ; M. Henri Blomme, 100 ; MM. Schroeder et Voorwinden, 150 ; Ristourne ou la valeur, exigée pour un sac de farine à K. M. B., 12 ; "Gazet van Antwerpen", 40 ; Montant d'une collecte faite par le pilotage belge à Flessingue, 1.076.20 ; Mme Berthe Pettiward de Londres, un chèque de 15 &., trois bons postaux, 57.

**Tapis de Smyrne, r. Van Dyck, 32, Parc** b4639

### Comité anversois d'Assistance aux familles éprouvées par la guerre

Le Comité a reçu les dons suivants :

Report des listes précédentes : fr. 600.492.07. Mme Max Rooses, (par l'entremise de la "Nieuwe Gazet"), 100 ; M. Adelin van de Werve, 50 ; Mme Hamelinck-Putter, 15 ; M. Ch. Floren, 500 ; M. J. L. Becker, 20. Total : fr. 601.177.07.

(Dans la liste du 24 courant on a omis un don de 100 francs, fait par M. Julien Koch).

### Pour l'enfant du soldat

Cette œuvre, éminemment utile, trouve des encouragements multiples. Les adhérents deviennent de plus en plus nombreux. Toutes nos familles aisées veulent prendre à leur charge de pourvoir à l'entretien d'un ou de plusieurs enfants nécessiteux.

Rappelons encore que les mères de familles qui ont besoin de secours et qui ont des enfants, peuvent se présenter chaque jour pour être inscrites et aidées, au siège de l'œuvre, rue Gérard, 20.

**Deuil** *SUR MESURE EN 12 HEURES*
Maison Aug. Chamereau
*18 Marché St-Jacques 18*
9261

### Les tramways anversois

Nous recevons la note que voici de la Compagnie générale des tramways d'Anvers:

Pour répondre à certaines critiques qui ont paru dans des journaux d'Anvers, nous tenons à vous donner les explications suivantes :

Au début des tristes moments que nous passons, la compagnie s'est mise en rapport avec M. le gouverneur militaire. Il fut arrêté que les militaires en armes, officiers, sous-officiers et soldats, que les gardes civiques en armes, que les gendarmes, les douaniers en armes, les hommes munis de leur feuille de rejoindre, auraient le parcours gratuit ; qu'il serait mis à la disposition de l'autorité militaire, représentée par M. le lieutenant général gouverneur, un nombre de libre-parcours que lui-même fixerait pour satisfaire tous les organismes dépendant de son autorité et à qui l'usage du tramway était indispensable.

En outre, la Compagnie générale des tramways d'Anvers a délivré aux pouvoirs qui lui en ont fait la demande, sans jamais discuter l'importance du nombre, les libre-parcours sollicités : Croix-Rouge, pompiers, policiers, chemins de fer, etc.

Des ordres très sévères ont été donnés depuis au personnel du mouvement de se montrer très large dans l'application des règlements.

Les soldats éclopés, les soldats blessés, les soldats en corvée de ravitaillement (ces derniers sont munis de libre parcours) ont accès gratuit dans les voitures des tramways.

En résumé, nous avons contribué très largement dans la mesure où nous pouvions être utiles à donner satisfaction à tous les pouvoirs sans exemption et sans discussion.

Au demeurant, si la critique voulait s'éclairer, elle pourrait demander l'avis de MM. le gouverneur, des autorités gouvernementales et de la ville d'Anvers.

Si MM. les infirmiers militaires n'on pas été compris parmi les soldats, ils eussent pu nous faire remarquer cet oubli et nous-mêmes aurions sollicité pour eux l'autorisation du parcours gratuit. Mais ce que nous avons voulu éviter, c'est que les porteurs de brassards, et ils sont nombreux, puissent sous tous prétextes encombrer les voitures de tramways au détriment des voyageurs militaires ou civils appelés par leurs occupations à se servir du tramway.

Quant aux soldats en promenade, tout le monde doit être d'accord qu'ils doivent être traités comme les voyageurs ordinaires.

Nous espérons que cette mise au point fera cesser la publication de critiques à notre égard. Nous ne désirons aucune polémique, mais simplement et sincèrement mettre le public anversois au courant de notre manière d'agir.

## LES BLESSÉS

### Entrés le 26 août à l'Hôpital militaire

Paul. Michel, serg., 3e car., natif de Dinant, Franç., Adams, 2e gren., de Kerkom ; Lamb. Debougrey, 2e car., de Vaux-s/Chèvremont ; Guill. Willemteecker, 5e de ligne, d'Andremont ; Franç., Decouprez, 5e de ligne, de Dison; Jean Paschonbronder, sous-lieut., 25e de ligne, d'Anvers ; Franç. Vogler, 25e de ligne; de Jumet ; Pierre Heydens, 5e de ligne, de Kolkerke ; Jules Geernaert, 6e de ligne, de Gand ; Maur. Delteure, 7e de ligne, de Schaerbeeck ; G. Van den Heuvel, génie, de Haecht.

Prudent Bacco, 7e de ligne, de Warmes ; M. Dessain, 7e de ligne, de Courcelles ; Léop. D'Haene, 5e de ligne, de Courtrai ; Jean Paleys, 25e de ligne, de Gand ; Bern. Verelst, serg., 25e de ligne, d'Aerendonck ; René Schoone, art. 20e brig., de Bruxelles ; Henri Hamelinck, 2e gren., de Bruxelles ; ; René Staelens, 4e de ligne, d'Arlebeke; Léon Jacques, cap., 3e car., de Matagne; Félicien Naze, 3e chass.

Comte John Van der Burch, 3e div. d'armée, d'Anvers ; Jos. Destatt, 24e de ligne, de Gilly ; M. Joris, 2e gren., natif d'Anvers ; Georges De Mey, 3e chasseurs, de Wormhout ; E. Schulkens, 6e de ligne, d'Anvers ; René Golemans, cap. 2e gren. de Bruges ; Ed. Potdevin, sergent, 5e de ligne, de Waremme ; Clov. Depoplimont, 2e gren., de Hyon ; Fr. Jaminon, 2e gren., de Seraing ; Ch. Colignon, 3e car., de Nassogne.

Jules Pandeville, 3me carb., d'Opprebais; Théoph. Plevie, 2me chass., de Caleken; Alf. De Baecker, 24me de ligne, de Bruges; Verbrugge Guill., 4me comp., du train, de Malines; Jacq. Moonens, cap., 27me de ligne, de Laeken ; Jean Crutzen, lieut., 3me chass. à pied, de Berchem; Alph. Van de Walle, 1er gren., de Desselghem; Gust. Deboge, 5me de ligne, de Schellebelle; Amédé Huysmans, 1er gren., de Rupelmonde; Fern. Thoné, cap., 1er carb., de Marcinelle ;

Arth. Lechien, gren., de Neuville; Ch. Van den Marsch, 1er chass., à pied, de Mouscron; Ed. Dierickx, 23me de ligne, d'Ostende; Franç. Van Loo, 21me de ligne, d'Oostcamp; Degaiffe, major, 2me carb., de Marnimont; Pierre Van Raemdonck, 5me lanc.; Dés. Raniers, carb. cycl., de Tirlemont; Jean Fraipont; 4me carb., de Liége; Maur. Clinck, cap., 3me de ligne, de Berlaere; Jacq. Rademaekers, 2me gren., de Wyneghem;

Léop. Noterman, 3me carb., de Winghene; Aimé Bourge, carb. cycl. d'Enviny; Adam Aerts, comm., de Maeseyck, J. Smits, 25me de ligne, d'Anvers; Lamb. Vaesen, cap., 25me de ligne, de Velthem; Jean Kestens, major, arrtill., de Gand; Henry Pétry, major, 2me de ligne, de Reckheim; Ch. Timmermans, art., siège, de Gand; Hubert Grégoire, gren., de Montégnée.

### Blessés en traitement à l'hôpital Stuyvenberg

Bern. Ed., 2me gren., 1/1, Van Besselaere L., 3me de ligne, 1/1 ; Blindeman Léon, 2me gren., 1/4; Boudin, Edm. 23me de ligne, 1/3; Bayet Maurice, cap., en 2d 1 chass.; Brabant Em., 23me de ligne 3/3; Braeckman L., 23me de ligne 3/3; Ballieu Aug., 1er gren., 2/2 ; Baudart Hect., 2me de ligne 1/4; Bienfait Eug., 1er gren., 2/4; Brancart René, 2me gren., 1/3; Broodcoorens J., 1er gren., 3/2 ; Clament Fern., 3me carab., 1/2; Contempré L., 1er gren., 2/2; Van den Abeele, Alb., 24me de ligne 3/4; Bauwin Georges, 1er gren., 3/4; Bockaert Cyr., 1er gren., 3/1; Beckx Paul, 24me de ligne 2/2; Borgogno Ern., 24me de ligne 3/4; Brouwers Guill., 1er gren., 3/1; Brugghe L., 2me de ligne 2/2 ; Brugnel Jules, 2me chass., à pied, 2/4; Cailleau Alf., 1er de ligne 3/4; Coquois, Jos., major du 5me de ligne ; Contineaux Achilles, 1er chass. à cheval 2/4; Castelain Georges, 9me de ligne 3/2; Clément Ed., 3me de ligne 3/2; Cnops Alb. 6me de ligne 2/2; Van Ooillie Ad., 3me de ligne; Crabbé Joannes, 24me de ligne 3/4; Cuppers Benjamin, 19me brig., mixte artillerie; Cuyvers H., 1er carab., 1/4; Debal Romy, 2me gren. 1/3; Duray Fern., 1er gren. 3/3; Van Damme L., 2me de ligne 3/2.

Daubie Alph., 11me de ligne 1/2; Dejonge G., 20me de ligne 3/2; Diord L., 1er gren. 3/4; Van Dommelen Cam., 2me carab. 3/1; Duez Jean, 3me chass. à pied 3/2; Dumont Fél., 1er chass. à cheval 2/6; Dupont Aug., 9me de ligne 3/3; D'Haenens P., 2me gren. 1/3; Dauze J., 9me de ligne, 2/4; Dallée Arth., 1er gren. 3/3; Van Damme Maur., 22me de ligne 1/3; Debboot P., 3me carab. 1/1; Declercq Ad., 5me de ligne 2/4; Detaille H., 5me de ligne 2/3; D'Hondt Jos., 23me de ligne 1/2; Dumazy Gust., 3me de ligne 1/2; Dupriez V., 26me de ligne, état-major; Van Duyfhuys G., 2me de ligne 2,3; Fable R., 2me gren. 2/3; Fol Rob., 2me de ligne 3/1; Fronville Edm., sous-lieutenant, 1er gren.; Foys G., 2me de ligne 3/3; Goorens Ferd., 3me carab., 3/3; Goethals Ferd., major, 2me de ligne; Goeyvaerts Fr., 1er gren. 3/1; Gouverneur Fl., 22me de ligne 1/2; Goes J., 1er gren., 2/3; Heerbrant P., 2me gren., 2/2; Heyelen L., 2me carab. 3/4; Huygen P., 3me de ligne 2/1; De Hertogh R., 1er gren. 1/2; Van Humbeeck, Nr., 2me gren. 2/1; Hannes John, 1er carab. 3/3; Hargot Alb., 2me de ligne 1/3; Hede Léon, 2me de ligne 1/1.

Heiser P., 3me lanciers 2me esc.; Heymans P., 1er carab. 1/4; Han Henteryck J., 1er gren. 3/3; Hoebeke P., 4me chass. à pied 1/4; Van Hoelandt E., 20me de ligne, 3/2; Hulstaert Th., serg.-major école rég. gren.; Han Hulst L., 2me gren. 3/2 ; Ide O., 2me de ligne 1/4; Van Impe J., 3me carab. 2/2 ; Jacob L., lieutenant 23me de ligne ; Janssens A., 1er chass. à cheval 2e esc.; Joiret J., 3me de ligne 2/3; Van Kerrebroeck Cam., 2me de ligne 2/3; De Keyzer Alb., 3me carab., 1/2; Kint P., 2me gren. 1/4 ; Kieynaort J., 4me chass. à cheval 1/2 ; Lacourt L., 1er gren. 3/3; Liard Fr., 4me carab. 2/4 ; Van Lierde P., 2me de ligne 2/2 ; Luthenee L., 5me de ligne 2/3 ; Lacroix Nic., 14me de ligne 1/1; De Leeuw L., 1er chass. à cheval 1er esc. ; Lemaire U., 2me carab. 2/2; Lequeu J., 2me de ligne 2/3 ; Lhost Fr., 2me carab. 2/4 ; Van Loo Cam., 4me chass. à pied 3/2 ; Maes Aug., 1er gren. 3/3 ; Mahieu Cam., 1er gren. 2/2 ; Mertens J., 24me de ligne 3/1 ; Mertens Flor., 2me gren.; Morissen E., 2me gren. 2/1 ; Van Nieuwenhove R., 1er carab. 1/3 ; Van Oprée Gust., 4me carab. 2/2 ; Maqua Em., 2me carab. 1er bat.; Martin L. 4me chass. à pied 2/3 ; Moert Gust., 2me carab. 3/1 ; Montfort J., 1er gren. 3/4 ; Motteu Ph., 7me artill. 105me batt.

Noeckx Emm., 1er gren. 1/2; Peterens O., 1er gren., 3/3 ; Pompa Jean, 1er gren. 1/4; Van de Putte Ch., 21me de ligne 3/4 ; De Pauw Ch., 3me carab. 1/1 ; Parée Cam., 2e gren. 1/3 ; Van Ranterghem Cam., 23me de ligne 3/3 ; De Roeck M., 2me gren. 2/1 ; Rummens Gust., Ecole mil. (sorti) ; Ruelle P., 2me de ligne 1/4; Rodant L., 9me de ligne 3/2 ; Rombouts Fr., 2me gren. 2/2; Robaert Omer 1er gren. 3/3; Van der Schoop Clém., 2me carab. 3/3 ; De Sitter Méd., 3me de ligne (décédé) ; De Smedt Jos., 7me artill 105 batt.; Spans Jos., 5me chass. à cheval 1/1 ; De Swerdt Jul., 3me de ligne; Schwindon Léonbard, 25me de ligne 2/2; Simon Jules, 2me gren. 1/3; Van Swygenhoven Arthur, 1er gren. 3/3; Sinave Lucien, 2me gren. 1/1 ; Schampelaere Joannes. 1er grenad ; Stienne Hect., 2me gren. 3/2; Scheys Norb., 1er gren. 2/2 ; Saccas n Jos., 24me de ligne 3/2 ; Stadens Ren., 2me carab. 2/2.

Van Trier P., 1er gren 3/3; De Troy P., 1er gren. 3/1 ; Tanelle Al., 2me de ligne 2/3 ; Van de Vyvert Th., 1er carab. 1/1; Vranckx Is. 1er gren. 3/3; Van de Velde Fl., 1er gren. 3/3; Verhoeven M., 11me de ligne 2/2; Verhofste J., 2me gren. 3/2; Van Vooren Alph., 24me de ligne 3/2; De Vroede P., 2me gren. 2/4; De Waele H., 1er art. 12me batt.; Wyck L., 24me de ligne 3/2 ; Wautry L., 1er gren. 3/1; Weber G., 2me gren. 1/2 ; De Wever Em., 2me carab. 1/1; Wuyts Aug., 6me de ligne 1/4; Wuyts Ph., 3me carab. 3/1; Wyns Mod., 1er gren. 1/2.

### Liste des militaires entrés le 27 août à l'hôpital de Stuyvenberg

Van Anguen, Arsène, Namur, 6me de ligne 3/1 ; Drauz, Ernest, Biesme, 5me corps de trans. ; Van den Driessche, G., Gentbrugge, 3me chass. à pied, 3/1 ; Van den Eynde, Louis, Anvers, 9me de ligne, 3/3 ; Godderis, Alphonse, Furne, 23me de ligne, 3/2 ; G/bois, Henri, Hasselt, 11me de ligne 3/4 ; Martinage, Louis, Rumes, 6me ch. à p. 1/4; Meesters, Jean, Borgerhout, 9me de ligne 3/3 ; Tilmant, Raoul, Laernes, 24me de ligne 1/4 ; De Waele, Léon, Ostende, 23me de ligne 3/1.

### A l'hôpital Sainte-Marie, à Berchem

Gom. Storms, 7e de ligne, habitant Nylen; Ern De Greef, 7e de ligne, d'Huysinghem; Ferd. Van Pagé, artill. 6e brig., de Seraing ; Henri Broeckx, 6e de ligne, d'Edegem ; Oct. Delsoloy, de St-Ghislain ; Marc. Devoghel, 25e de ligne, de Buysinghen; Alb. Joos, 6e de ligne, de Gand ; Alph. Vroye, 6e de ligne, de Bossuyt ; Gust. Wattier, 25e de ligne, de Mons; Ern. Jauquet, 6e de ligne, de Barbanson ; Routier, 25e de ligne, de Forêt (Liége) ; Léon Soleil, 25e de ligne, de Liége ; Jules Debaure, 25e de ligne, de Courcelles; Léon Dupuis, 21e de ligne, de Barbanson ; Decam, 25e de ligne, d'Alveringhem ; Louis Appeltants, 5e de ligne, de Seraing ; L. Piessens, 25e de ligne, de La Clinge ; Jos. Van den Borre, 1er artill., de Bavickove ; Th. Dozuuer, 25e de ligne, de Schaerbeck.

Roger Van Reyn, lieut., 21e de ligne, de Gand ; Gust. De Paepe, 21e de ligne, de Gentbrugge; Ach. Van den Bosschele, 21e de ligne, de Blanckenberghe ; Rich. Renedyn, 25e de ligne, de Gand; Alph. Van Achter, 26e de ligne, de Puers ; Dom. De Vos, 25e de ligne, de Laeken ; J. B. Herremans, 7e de ligne, d'Anderlecht ; Léon Boonants, 6e de ligne, de Gand; Franç. Cornelly, 25e de ligne, d'Anvers; Cyr. Neirinck, 6me de ligne, de Gand ; Arth. Van Hove, 7e de ligne, de Berchem-Anvers ; Om. Delaforterie, 5e de ligne ; Jos. Rogiers, 7e de ligne, d'Anvers ; Léop. Van Passel, 7e de ligne, de Beiecom ; Léop. Van Santfoort, 25e de ligne, de Malines ; Prosp. Cailaux, 25e de ligne, de Reninghe (Ypres) ; Edm. Duyver, 25e de ligne, de St-Nicolas-Waas ; Aug. Golemans, 2e car., d'Anvers ; Om. Cuypers, 3e chass. à pied, d'Herzele ; Cés. Fin. De Bruyne, 6e chass. à pied, de Gentbrugge ; Eug. Durenne, 6e chass. à pied, de Kain (Tournai).

### Au Gouvernement provincial

A l'ambulance installée au gouvernement provincial et dirigée par Mme la baronne van de Werve et de Schilde, sont hospitalisés les blessés suivants:

Ern. Mantol, sous-lieut., art., 5e batt., 3e brig. mixte, 1re divis., de Bruxelles; Nicolas Petit, 2me de ligne, 1er bat., 2me comp., de Dison; Eudore Botte, administration, brancardier, né à Biesme, (Namur) ; Raym. du Roy de Blicquy, lieut., 3me lanciers, de Beclers; Dieudonné-Joseph Soyeur, 1er maréchal des logis à la gendarmerie, de Montignies-le-Tilleul ; Léopold Reul, cap. adj. d'état-major, 1er car., de Bruxelles.

Gaston de Gerlache, major, car., de Hasselt ; Léon Hemeleers, lieut., 5e lanciers, de Schaerbeek ; chevalier Henri d'Ydewalle, volontaire, 4me lanciers, de Ruddervoorde ; comte John van der Burch, volontaire automobiliste, 3me division, de Bruxelles ; Ferd. Van Asten, 1er serg.-maj., 2me chass. à pied, de Bruxelles; Louis Rousselle, sous-lieut., 3me chass. à pied, de St-Ghislain.

Aucun de ces blessés ne se trouve dans un état d'une gravité telle qu'il y a lieu de craindre une issue fatale.

### Au Collège Notre-Dame

### Avenue des Arts

Alph. Eeckelaers, 7me de ligne ; François J. Quevy, génie ; Jules Van Harrebecke, 4me art. ; Victor de Doncker, 5me de ligne; Ad. Van Dijck, gren. ; Gom. Melsens, génie ; R. Van den Broeck, art. ; Georg. Van der Borght, 6me de ligne ; Maurice Accart, génie ; Henri Laenen, génie, caporal ; Gust. Cnudde, gren. ; Jules Désiraut, 2me art.; C. Van den Berge, 3me de ligne, caporal ; L. Tielemans, 5me de ligne ; Louis Michaux, art. ; Jean Goossens, 5me de ligne ; A. Claeset, art., brigadier ; Ed. Couzo, 11me de ligne, caporal.

V. Hamerlinck, art. ; Louis Coppens, corps du train ; Jos. Spinoy, art. ; G. Braems, art. ; Louis Heudon, art. ; F. De Laethauwer, corps du train ; Ed. Mombron, 14me de ligne ; Pierre Peeters, caporal, car. ; H. Demoulin, car. ; Const. Yolles, 11me de ligne; Ant. Haubon, art. ; Joseph Vaarhoof, 2me guides ; Jean Verbeeren, mar. de logis fourrier, 2me guides ; Julien Joseph Havaux, 2me chass. à pied ; Mathieu Breuckgers, 5e lanc.; Louis Calcius, 11me de ligne ; Jules Faret, 4me chass. à pied ; Vict. Audenaerde, serg., 5me de ligne ; Léop. Deterbecq, 11e de ligne; Em. Simoens, 11me de ligne ; Const. Devriese, 4me de ligne ; Louis Declercq, 4me chasseur à pied ; Jos. Dussart, 23me de ligne; Cam. Borremans, 2me chasseurs à pied ; André Van Mullen, 4me de ligne ; Alexis Peuer, 11me de ligne ; Alb. Lavigne, serg.-fourrier, 9me de ligne ; Cam. Gyssen, 9me de ligne ; J. B. Jaly, caporal, 9me de ligne; Jos. Renardi, 9me lanciers ; Eug. Verbruggen, caporal, 25me de ligne ; Alb. Braeken, 11me de ligne ; Célestin Vercamme, 5me de ligne ; Jos. Retter, 3me chasseurs à pied ; Ch Beedts, art. ; Pierre Lamoers, 1r chass. à cheval ; Alois Monteyne, 3me car. ; Alb. Allard, 4me de ligne ; Alexandre Durango, 12me de ligne ; Jos. Van Achter, 2me art.; Alb. Slagmuylder, 9me de ligne ; G. Janssens, 3me chass. à pied ; Rob. Pattijn, 25me de ligne.

Th. Vermeylen, 3e de ligne ; V. Nolf, 5e de ligne; Louis Brawers, 6e de ligne, Const. Struyf, artill. de fort.; Am. Hougardy, 3e de ligne; René Neuville, 3e de ligne; Alph. Bourlet, brig. 6e artillerie, Henri Meyers, 14e de ligne ; Jos. Verbist, 6e artill.; Alex. Monies, 2e gren.; Georges Mathieu, 2e art.; César Minnebo, 2e gren., Henri Debarre, 2e de ligne, Georges Steurbaut, 4e carab.; Ern. König, 4e de ligne ; Fr. Grari, 4e de ligne; D. Harmel, du bat. d'administr.; Hubert Cornelis, 32e de ligne ; Fr. Spiegleer, 4e artill.; H. Gombeau, maréchal de logis, 5e lanc.; Ach. De Wilde, 1er de ligne ; Jos. Geenen, 29e de ligne; Jules Hergats, 1er de ligne.

Pierre Schonaerts, serg., 9e de ligne, Paul Messotten, 14e de ligne; Arth. Warnier, serg , 9e de ligne ; Alph. Gobbaerts, 6e chass. à pied ; René Laurickx, 7e de ligne ; Louis Troasters, serg., 5e corps de tr.; Polyd. Stuer, génie; Alph. Van den Broeck, 24e de ligne ; Ern. Sonville, 4e chass. à pied ; Pierre Neelens, 11e de ligne ; Louis Decock, 11e de ligne ; Ch Van der Perre, 11e de ligne; Louis Martin, 9e de ligne; Jos. De Label, caporal, 22e de ligne ; Gust. Minour, 2e chass. à cheval ; Jean Van der Weyden, 3e chass. à pied ; Léop. Vermeiren, 12e de ligne ; Henri Valkenaers, 1er gren., Jean Rennysen, 2e de ligne ; Louis-Alexis Clique, caporal, 5e de ligne ; Edg. Van Gelderen, sergent, 7e de ligne ; Nestor Beddeleen, 24e de ligne.

Louis Derouck, 24e de ligne; M. Cauchie, 2e chass. à pied ; Jean De Rag, 12e de ligne ; L. De Jans, 25e de ligne ; G. Van Ham, 26e de ligne ; E. Bauchon, 6e de ligne ; H. Peters, serg. 6e de ligne ; J. Oattenier, 6e de ligne; V. Oopin, 2e gren.; Ed. Hautekint, 2e de ligne ; Ch. Lemaire, 11e de ligne ; Arth. Brants, 1er carab.; Lamb. Bats, 24e de ligne ; Ad. Martens, caporal, 6e de ligne ; Fr. Deykmans, 24e de ligne; J. B. Meeuws, 4e de ligne ; R. Plateau, 9e de ligne ; Nic. Demon, 3e de ligne.

# La mort de S. S. Pie X

### Un service solennel à Anvers

Vendredi matin a été célébré, à la cathédrale, un service solennel pour le repos de l'âme de Sa Sainteté Pie X. Le temple avait reçu une décoration spéciale. Dans le transept se dressait un immense catafalque surmonté d'une tiare drapée de crêpe.

Son Excellence le nonce officiait, assisté de Mgr Cleynhens, doyen du 1er district et de deux curés.

Dans le chœur avaient pris place : M. le lieutenant-général Jungbluth, représentant la Famille royale, et son aide de camp ; M. le baron de Broqueville, ministre de la Guerre et chef du cabinet; MM. les ministres Davignon, Poullet, Segers, Carton de Wiart, Vande Vyvere, Renkin et Helleputte ; Mmes Renkin, Segers et Hubert ; MM. les ministres d'Etat de Sadeleer, Liebaert et Schollaert ; les sénateurs Leclef et Koch ; les députés Henderickx, de Meester, Van Cauwelaert et Van de Perre ; M. Pauwels, greffier de la Chambre ; les ambassadeurs et le corps consulaire.

Plus loin nous remarquons M. le baron van de Werve et de Schilde, gouverneur de la province ; MM. Schobbens greffier de la province ; L. Dierckx, commissaire d'arrondissement; De Winter, président du Tribunal ; Jacobs, procureur du Roi ; Heuvelmans, juge de police; Dyckmans, colonel de la garde civique; Bongers et Van den Bergh, conseillers communaux, tout le clergé des différentes paroisses de la ville; Mgr Roucourt, doyen ; les membres des différentes fabriques d'église, des maîtres de chapelle, et de très nombreux fidèles.

### Un service funèbre à St-Pétersbourg

St-Pétersbourg, 27 août. — Aujourd'hui on a célébré solennellement à l'église Sainte Catherine un service funèbre à la mémoire de Pie X. A l'assistance on remarquait Mrs Sasonoff le comte Benkendorf et le baron Schilling.

### Le prochain Conclave

Rome, 27 août. — Les cardinaux français Gasquet et Decabrières sont arrivés aujourd'hui.

Gênes, 27 août. — Les cardinaux Espagnols Coa, Almaraz, Goisasol, Herrera et le patriarche de Lisbonne sont arrivés à bord du transatlantique "Buénos Aires" et repartirent pour Rome dans la soirée.

Havas Reuter.

Goede kenkenmeid van gezeten ouderdom vraagt plaats voor vast of voor meid te vervangen. 20 Vleminckxveld. te Antwerpen. 3247

Librairie Smets
*rue d. Beguines, 73,*
ANVERS
—0-§-0—
Grand choix de
CARTES POSTALES
GROS ET DETAIL

Impr.-édit. A. Benoy, rue Coquilhat, 9.

**COMPAGNIE MARITIME BELGE DU CONGO**

**Service postal accéléré** **entre ANVERS et le CONGO**

Le vapeur «Elisabethville» chargeant à Anvers au Quai Jordaens, Hangar n° 22, partir le *3 septembre 1914* pour BANANA, BOMA, MATADI, avec escales régulières pour PASSAGERS à LA PALLICE, DAKAR, CONAKRY, GRAND-BASSAM, tant à l'aller qu'au retour, sauf imprévus.

*Durée du voyage d'Anvers au Congo, 18 jours ; au retour, 19 jours*

Les vapeurs possèdent de superbes aménagements pour passagers et sont munis de tous les perfectionnements modernes. — Télégraphie sans fil. Eclairage électrique, salles de bain, appareils frigorifiques, etc.) — Médecin et femmes de chambre à bord. 2721

Pour tous renseignements s'adresser au Siege Social, *Canal des Récollets, Anvers*